



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**"L'heure immobile" entre ciel et terre : mélanges en l'honneur d'Antoine Souleiman / Philippe Quenet et Michel Al-Maqdissi**  
**éd. Brepols, 2012**  
**cote : 58.762**

Dans une période où la Syrie vit une crise majeure, ces mélanges dédiés au grand archéologue que fut Antoine Souleiman (décédé le 24 avril 2012) prennent une résonance particulière puisque les chemins de son avenir s'enracinent dans la compréhension de son passé. Formé à Moscou, ce chercheur compte en Syrie parmi les grands fouilleurs de la Direction générale des antiquités et des musées (DGAM) ainsi qu'en témoignent sa bibliographie et sa nécrologie. Son approche inégalée du terrain compensait la pensée matérialiste qu'il appliquait à l'archéologie.

Placée sous l'autorité du *Centre européen de recherches sur la Haute Mésopotamie* et coordonnée par Ph. Quenet de l'Université de Strasbourg et M. al-Maqdissi (DGAM), la publication réunit les contributions (avec bibliographie) de plusieurs spécialistes de différentes nationalités qui ont porté leur attention archéologique sur un domaine de prédilection d'Antoine Souleiman : la Jezireh syrienne au III<sup>e</sup> millénaire. Une amulette en plomb à l'image d'« Ishtar » trouvée à Tell Djassa el-Gharbi apparaît comme un témoin d'une production qui s'est étendue des pentes du Zagros jusqu'en Anatolie orientale.

Le site de Tell Beydar (exploité pendant plus de quinze ans par A. Souleiman) a produit des sceaux destinés à contrôler le mouvement des marchandises. Il s'y découvre aussi un réel programme urbanistique dans ce qui fut le chef-lieu d'une province du Royaume de Nagar. La structure du temple d'Urkeshe (Tell Mozan) a été aménagée pour pouvoir être protégée des ravages des inondations. Les figurines (dont une déesse-mère) en terre cuite de Tell Chera témoignent de l'importance d'un site de l'ancien Bronze. Les recherches entreprises dans la vallée du Khabur sur les deux sites jumeaux de Tell Khazna I et de Tell Kashkashok III démontrent une similarité frappante dans la culture matérielle qui y a été découverte. Un plateau de jeu en terre cuite, trouvé à Tell Majnuna (près de Tell Brak) pourrait être le plus ancien connu (vers 3600 av. J.-C.), et donc antérieur à son homologue égyptien.

À propos de l'arche perdue d'Abu Hujeira, Ph. Quenet s'interroge sur la couverture des bâtiments à arches intérieures du III<sup>e</sup> millénaire en Jezireh. Les types de tombes ordinaires attestés à l'âge du Bronze à Chagar Bazar pourraient servir à établir une typologie propre à la Jezireh orientale.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Enfin deux notes d'archéologie levantine complètent la série des contributions. Elles portent sur le site de Mishirfeh/Qatna (dans la vallée de l'Oronte) : l'une traite de l'occupation de la région de Homs sur quatre millénaires, des temps anciens à la période ottomane ; l'autre, de l'inhumation en jarre qui au Bronze ancien était réservée aux nouveau-nés et aux enfants.

Riche d'informations, ce volume tout à la fois célèbre les mérites d'une figure marquante de l'archéologie syrienne et rend compte du travail accompli par ceux qui à ses côtés ont partagé la même passion.

**Henri Marchal**